

| | |
|---------------------|--|
| Zeitschrift: | Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society |
| Herausgeber: | Schweizerische Entomologische Gesellschaft |
| Band: | 17 (1937-1939) |
| Heft: | 11 |
| Artikel: | Zygaena wagneri Mill. est-elle une espèce? |
| Autor: | Weber, Louis |
| DOI: | https://doi.org/10.5169/seals-400889 |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zygaena wagneri Mill. est-elle une espèce?

par

Louis WEBER.

D'après SEITZ, cette espèce ne se rattache à aucun autre groupe. Cependant, si l'on examine avec attention *Zygaena wagneri* Mill. et si l'on suit les séries de variations des différentes espèces de zygènes, on doit constater qu'elle a une parenté assez curieuse avec une autre zygène placée beaucoup plus loin dans le livre de SEITZ: *Zygaena achilleae* Esp.¹

Si l'on prend *Zygaena achilleae* Esp. de nos régions, on peut vérifier qu'elle appartient le plus généralement à la forme typique : ailes antérieures bleues, légèrement grisaille (ou transparentes) avec cinq taches rouges. Taches 1 et 2 (basales) allongées; taches 3 et 4 en forme de points tendant quelquefois à s'allonger (tache 3) ou à former un rectangle (tache 4); tache 5 en forme de fer de hallebarde semblant être le résultat de la réunion de deux taches (5 et 6). Les ailes postérieures sont rouges avec un très fin filet bleu en bordure. Chez les femelles, le fond bleu des ailes antérieures est généralement remplacé par un saupoudré jaune plus ou moins intense, sauf à l'apex de l'aile. La frange est généralement bleue chez les mâles et dorée chez les femelles.

Dans nos régions, on trouve assez fréquemment l'ab. *Viciae* Hbn. (j'en possède huit exemplaires) caractérisée par la réduction de la 5^e tache (taches 5 et 6 réunies). Cette tache est comme effacée en dégradé depuis le bord de l'aile, à tel point qu'elle n'apparaît plus que comme deux points soudés dans certains exemplaires et que chez d'autres, le point le plus près du bord de l'aile est très dégradé, très réduit. Les ailes postérieures restent semblables au type. *Zygaena wagneri* Mill. a les ailes antérieures bleu foncé avec deux taches costales plus réduites que chez *achilleae*. Les taches 3, 4 et 5 sont formées par des points souvent fort réduits. Il est à remarquer que la tache 5 n'a pas la forme de hallebarde comme chez *Z. achilleae* Esp. type, elle est réduite à un point. Les ailes postérieures sont rouges mais la bordure bleue est généralement plus large que chez *Z. achilleae* Esp.; chez certains types, elle est assez importante surtout à l'angle apical et présente quelquefois des traces d'envahissement plus complet de l'aile. Comparativement, les femelles sont absolument semblables à celles d'*Achilleae* Esp.

Dans l'aberration *Achilleoides* Wag., la tache 5 de l'aile antérieure est formée par la réunion de deux points dont le second (tache 6) est diffus, exactement comme dans l'aberration *Viciae*

¹ Tous les types de zygènes dont il est question dans ce mémoire ont été capturés par moi-même sauf 7 que j'ai reçus de Basse-Autriche.

Hubn. de *Zygaena achilleae* Esp. Je me suis rendu spécialement dans le midi de la France où j'ai parcouru différentes montagnes à la recherche de stations de *Zygaena wagneri* Mill. Je l'ai capturée à Castellar au-dessus de Menton, La Turbie au-dessus de Monaco, Vence et St-Jeannet au-dessus de Nice. Sur plus de trente exemplaires, je n'ai capturé que cinq exemplaires absolument semblables au type *Wagneri* Mill., tous les autres appartiennent à l'aberration *Achilloides* Wagn., trois ont la bordure de l'aile postérieure absolument pareille à *Z. achilleae* Esp. On remarquera donc que la plus grande partie des exemplaires capturés s'éloigne du type pour se rapprocher de *Z. achilleae* Esp.

Fait intéressant, j'ai reçu d'Autriche sept exemplaires étiquetés *Zygaena achilleae* Esp. et dont un exemplaire est un *Wagneri* typique. Les autres se rapportent à l'aberration *Achilloides* Wag. Ce qui les caractérise bien, c'est que nous retrouvons chez eux ce bleu foncé de l'aile antérieure de *Z. wagneri*. Or, Wels n'est pas une station méditerranéenne et *Z. wagneri* Mill. est décrite comme espèce spécialement méditerranéenne.

Un autre fait à relever est celui que j'ai constaté en juillet 1933. En passant par le Col de la Faucille, à mi-chemin entre La Faucille et La Cure, au lieu dit Malcombe, j'ai trouvé une station de *Zygaena achilleae* Esp. Ce qui a particulièrement attiré mon attention sur ce lieu, c'est que je n'ai capturé qu'un exemplaire se rapprochant d'*Achilleae* Esp., les autres, se rapprochent curieusement de *Zygaena achilloides* Wagn. Le bleu des ailes antérieures est plus foncé que chez *Achilleae* Esp. et à part la tache 1 qui est assez longue, les autres taches sont très réduites. Un exemplaire à la bordure de l'aile plus large. Ces exemplaires sont petits.

Si nous prenons l'ensemble des zygènes qui vivent dans notre région et se retrouvent dans le midi de la France ou même plus bas sur le littoral, nous sommes obligés de constater que toutes les espèces de nos régions, sauf une, peut-être, la *Zygaena filipendulae* L., sont absolument différentes de celles de régions méridionales de la France, et que toutes varient dans le même sens, dans l'augmentation du bleu et par conséquent de la diminution du rouge. Si nous prenons *Zygaena scabiosae* Schev. comme comparaison — et nous ne pouvons prendre une comparaison plus frappante — nous la trouvons dans nos bois avec les taches rouges des ailes antérieures si étendues qu'elles sont toutes réunies, ne faisant qu'un, à tel point, que chez certains exemplaires, il ne reste qu'une faible bordure bleue, un peu plus large sur le bord externe. Les ailes postérieures n'ont qu'un faible filet bleu. Nous pouvons aussi constater que le bleu du fond est assez transparent, grisaille.

Par contre, si nous prenons les exemplaires du midi de la France, du littoral, plus spécialement, nous les trouvons dans la variété *Orion* H. Sch. qui se caractérise par la diminution des taches

rouges des ailes antérieures. Ces taches sont généralement bien séparées et de telle façon que les taches 3, 4 et 5 ne forment plus que des points. La bordure bleue des ailes postérieures est considérablement augmentée et peut atteindre plus d'un millimètre chez certains exemplaires. Le fond bleu des ailes est aussi plus foncé, plus sombre.

Les mêmes constatations peuvent se faire chez *Zygaena stoechadis* Bkh. qui se trouve chez nous exceptionnellement dans la variété *Dubia* Stgr. extrême, avec six taches aux ailes antérieures et une bordure si étroite aux ailes postérieures que nous confondons généralement les quelques exemplaires que nous rencontrons avec *Z. filipendulae* L. Par contre, à Digne (Basses-Alpes), les exemplaires de *Zygaena stoechadis* Bkh. que j'ai capturés présentent une augmentation des surfaces bleues tandis que sa vraie variété *Dubia* Stgr. prise à Eze, Castellar, La Turbie, etc., présente cinq taches, quelquefois fort réduites, aux ailes antérieures et, aux ailes postérieures, une bordure bleue si large que, dans certains cas, il ne reste que quelques traînées rouges. Il faut encore aller plus au sud, à Sestri Levante près de Gênes pour trouver le vrai type de *Zygaena stoechadis* Bkh. n'ayant plus qu'un point rouge à l'aile postérieure, le bleu ayant tout envahi. Le fond bleu est aussi beaucoup plus sombre que dans nos régions.

Les modifications de coloration que nous venons d'étudier chez ces deux espèce se retrouvent chez d'autres espèces : *Zygaena transalpina* Esp. bien connue chez nous dans sa variété *Astragali* Bkh. et que nous capturons dans les stations du Littoral dans la variété *Maritima* Obth. et *Italica* Driurz ; *Zygaena carniolica* Scop. qui se présente aux environs de Sestri Levante dans sa forme *Apennina* Tur. Mêmes constatations pour des espèces plus méridionales que les précédentes. Ainsi, *Z. radamanthus* Esp. est « plus claire » et possède généralement un anneau rouge à l'abdomen dans les exemplaires des monts de Digne, tandis que ceux des monts de Vence sont déjà plus sombres, sans anneau, et à bordure des ailes postérieures plus forte, et que les exemplaires des stations d'Eze, et de La Turbie ont l'aile si complètement envahie par le bleu qu'il ne reste qu'un point rouge. *Zygaena lavandulae* Esp. suit cette loi. Il faut aussi constater que toutes ces espèces sont plus grandes et plus fortes dans les stations du Midi.

Je tire de mes études cette conclusion que plus les stations où l'on capture les espèces énumérées plus haut sont septentrionales, froides par conséquent, plus le rouge est étendu, plus le bleu est clair, grisaille et que le contraire se produit à mesure que l'on se rapproche de la Méditerranée, et je dirai même des stations « chaudes ». Il y a donc un rapport direct entre la température et la couleur rouge et bleue des zygènes. *Zygaena achilleae* Esp. n'échappe pas à cette loi. Il est donc tout naturel que nous la

trouvions plus foncée, plus sombre et avec moins de rouge dans les stations chaudes. Je ne puis donc admettre que *Zygaena wagneri* Mill. soit une espèce distincte d'autant plus que d'autres caractères l'unissent encore à *Z. achilleae* Esp. entre autres les antennes ; elle n'est qu'une race géographique de *Z. achilleae* Esp.

Contribution à l'étude des Lycaenides
Fragments biologiques
 (deuxième note)
 par
 M. REHFOUS.

Introduction.

Sauf quelques exceptions, les premiers états des *Lycaenides* sont peu connus. Les observations que relatent les ouvrages de Lépidoptérologie sont le plus souvent anciennes et de source difficilement contrôlable. Parmi les observations les plus récentes, il faut citer celles que GILLMER a publiées dans l'Entomologische Zeitschrift et celles que POWELL a réalisées, surtout en Algérie et au Maroc et qui sont insérées dans les Etudes de Lépidoptérologie comparée de Charles OBERTHUR.

D'autre part, lorsque l'on compare des observations faites dans des localités éloignées les unes des autres, l'on constate des différences appréciables dans les mœurs de ces *Lycaenides*.

J'ai entrepris depuis longtemps déjà l'étude des premiers états des *Lycaenides* et j'ai déjà fait paraître dans ce bulletin une note donnant quelques renseignements sur les premiers états, principalement sur la ponte (Bulletin de la Société Lépidoptérologique de Genève, Vol. III, fasc. 4, p. 209 à 226), et deux monographies, l'une sur *Lycaena cyllarus* Rott. (Bulletin de la Soc. Lép. de Genève, Vol. II, p. 238 et s.s.), l'autre sur *Everes argiades* Pall. et *alcetas* Hb. (Bulletin de la Soc. Lép. de Genève, Vol. IV, p. 43 et s. s.).

Actuellement je puis donner des précisions plus grandes, spécialement sur les chenilles, et concernant quinze espèces en outre de *cylaratus* Rott., pour laquelle je ne fais que résumer ce que j'avais déjà publié.

Comme précédemment, je renonce à des descriptions détaillées d'œufs, de chenilles ou de chrysalides, me bornant, dans certains cas, à indiquer sommairement quelques caractères saillants.

Ceci dit je résume les observations que j'ai recueillies, comme suit :